

LA RELÈVE

SECTION JEUNES DU
PARTI REVOLUTIONNAIRE - COMMUNISTES



Une alternative est possible !

**Étudiants et travailleurs, unis nous sommes
une force considérable !**

Il y a bientôt un mois que nous nous mobilisons, que nous luttons sans relâche, afin de défendre nos droits sociaux, aujourd'hui plus que jamais menacés par la politique réactionnaire menée par la classe dominante. Nous devons lutter et massifier notre mouvement afin de faire pression sur le gouvernement français ! Nous ne devons surtout pas abandonner si la loi passe : notre lutte ne se résume pas au mois de mars, mais elle doit se poursuivre au-delà et jusqu'au retrait de la loi !

Nous pouvons gagner sur cette bataille, mais en face de nous, il y a une classe dominante aux intérêts particuliers. L'État a révélé sa véritable nature en rédigeant une loi qui reprend presque mot pour mot les demandes du MEDEF.

L'État français est au service d'une classe bien particulière, la classe capitaliste.

L'État n'est que son instrument de classe, et nos dirigeants politiques des pions. Leurs intérêts sont fondés sur la réduction du « coût du travail » et la suppression des barrières juridiques qui les empêchent actuellement de licencier aisément. En d'autres termes, si cette loi

est adoptée, nous travailleurs et travailleurs en devenir, serons alors nus face aux patrons, car les accords se feront localement et non avec l'assistance des syndicats et des prud'hommes. Il faudra alors installer un rapport de force avec le patronat, or nous savons que c'est justement ce dernier qui a l'avantage dans un tel rapport de force, puisqu'il dispose d'une armée de chômeurs en guise de chantage !

**Nous devons poursuivre
la lutte jusqu'au retrait
sans conditions
et sans compromis
de cette loi immonde !**

Certaines universités mobilisées ont très justement fait des revendications qui vont au-delà des enjeux de cette loi. Retrait de l'état d'urgence, nouveaux droits sociaux et dépenalisation universitaire des mobilisations. Nous soutenons de telles revendications. C'est dans cette logique que nous ferons pression sur le gouvernement à la botte des capitalistes, et obtiendrons de nouveaux droits sociaux.

Que possède le gouvernement pour répondre à la contestation massive des étudiants et travailleurs ? Soit une retouche superficielle

du texte de loi, soit la répression policière. Étant obligé de répondre aux demandes des capitalistes, le gouvernement ne répond alors plus aux intérêts de la majorité du peuple.

Notre potentiel est immense lorsque nous sommes unis et solidaires entre étudiants et travailleurs ! C'est en passant à l'offensive, en réclamant de nouveaux droits sociaux, que ce mouvement prendra un tournant politique. Et passer à l'offensive, c'est aussi s'affranchir de la volonté de réformer le capitalisme comme se proposent le PCF, le Parti de Gauche etc.

Parce que le capitalisme n'est pas réformable, et qu'il faut songer à une alternative révolutionnaire !

Lorsqu'on essaie de réformer le capitalisme par la voie électorale, autrement dit par la voie « légale », c'est un échec qui nous attend en fin de route. L'exemple de Syriza en Grèce est particulièrement intéressant, car les promesses de rendre le capitalisme beaucoup plus acceptable ont mené le pays dans une crise encore plus profonde. Et même si nous gagnons aujourd'hui le retrait de cette loi réactionnaire, la classe capitaliste cherchera toujours à revenir à la charge, parce qu'elle veut toujours plus de profits au détriment des travailleurs.

Le capitalisme ne peut pas œuvrer dans les intérêts des étudiants et des travailleurs.

Il s'agit d'un système qui est aujourd'hui dans une crise généralisée, provoquant suppression des acquis sociaux et exacerbation de l'exploitation capitaliste, mais aussi répression des mouvements de contestation et guerres impérialistes pour le partage des ressources et des parts de marchés dans le monde.

Quelle alternative pour les travailleurs ? Notre Parti Révolutionnaire – Communistes – construit sa ligne politique autour de la question de la révolution socialiste. C'est par le Socialisme que nous pourrions mettre fin à l'exploitation capitaliste et aux problèmes qu'elle génère. Dans une société socialiste, comme en Union Soviétique, le chômage n'existe pas, puisque l'État ouvrier a pour obligation de fournir un emploi à tous. La production est alors planifiée démocratiquement par les travailleurs, permettant le respect des besoins de la population, évitant ainsi de générer une crise écologique par la surexploitation des ressources et mettant alors fin au sur-travail. C'est donc par une offensive politique contre les capitalistes, liée à la question de la révolution socialiste, que nous mettrons fin à ce système hostile aux travailleurs et aux étudiants !

**Toi jeune étudiant, toi jeune travailleur,
rejoins La Relève afin de construire
une organisation de classe révolutionnaire,
qui lutte pour la révolution socialiste !**

Pour nous contacter :

**Communistes
99 bis avenue
du Général Leclerc
75014 Paris**

**lareleve16@gmail.com
www.urcf.fr
www.sitecommunistes.org**